

Crises, santé et optimisme en Haïti

David-Martin Milot (R4 – Sherbrooke)



Passionné depuis longtemps par les domaines de l'humanitaire et de la santé mondiale, j'ai décidé de faire un stage de deux mois en Haïti dans le cadre de ma résidence en santé publique. Bien que j'aie pu participer à des projets de santé publique hors Canada auparavant, je tenais à réaliser un projet dans un contexte académique et professionnel plus structuré. Je vous écris ces mots depuis Port-au-Prince.

Je travaille sur deux projets pendant ce stage. Le premier, en partenariat avec le Réseau francophone international pour la promotion de la santé (RÉFIPS), se déroule à Port-au-Prince. Mon mandat est d'appuyer le Ministère de la santé publique et de la population (MSPP) d'Haïti dans une planification nationale des interventions en santé scolaire, en collaboration avec le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP). Mon second projet, en partenariat avec l'Unité de santé internationale de l'Université de Montréal et la Croix-Rouge canadienne, s'effectue dans le département du Sud-Est. Je fais l'évaluation d'une intervention facilitant l'utilisation d'outils pour la référence médicale de femmes enceintes présentant une urgence obstétricale ou néonatale, par les prestataires de soins. Je vous reparlerai de ces projets dans un prochain billet.

Ici, j'ai plutôt fait le choix de vous partager mes observations quant à la situation actuelle de la santé en Haïti. Comme vous le savez sans doute, ce pays se relève de plusieurs catastrophes naturelles (ouragans et tremblement de terre), sanitaires (épidémie de choléra) et socio-politiques. Tous ces événements ont affaibli les structures étatiques de même que leurs ramifications aux différents paliers gouvernementaux. Les effets sur la santé de la population sont manifestes. Par exemple, en 2012, le taux de mortalité infanto-juvénile était de 88% et le taux de mortalité infantile de 59 ‰(2012)¹. Le tremblement de terre a détruit plusieurs hôpitaux, cliniques et dispensaires, en plus de tuer bon nombre de professionnels de la santé. Une lourde charge de travail repose maintenant sur les épaules des médecins, infirmiers et autres professionnels de la santé, bien que leur condition socio-économique soit déplorable. Les médecins résidents sont d'ailleurs en grève depuis plus de trois semaines, demandant de meilleures conditions de travail. Les soins de base n'ont pas été assurés pendant longtemps, ces résidents bloquant l'accès aux établissements de santé. Plusieurs décès évitables en ont résulté, dont celui plus connu d'une jeune femme enceinte morte sur le parvis d'un hôpital dont le cadavre a été utilisé par les résultats comme emblème de leur grève. Il est difficile pour le Gouvernement de répondre à cette crise, vu l'absence de président élu depuis plusieurs mois et l'important roulement des hauts-fonctionnaires. En dehors du système de santé, la situation n'est guère mieux. Moins de la moitié de la population haïtienne a accès à l'eau potable, près de 80% vit sous le seuil de pauvreté absolue (environ 2\$ par jour), plusieurs écoles n'ont pas de certification officielle et la plupart des finissants du secondaire ou des institutions techniques et universitaires n'ont pas d'emploi, le taux de chômage étant d'environ 40%.

Malgré ce portrait peu enviable, Haïti sourit et espère. Des efforts phénoménaux sont faits par les Haïtiens pour que leur gouvernement devienne plus autonome et ne soit plus soumis aux impératifs des organisations internationales. On apprend des erreurs passées et la vision actuelle en est une d'un État haïtien qui planifie de façon concertée et oriente ses actions en fonction de ses propres priorités, où se greffent ensuite des partenaires internationaux et locaux. En santé, malgré le maigre 5% du budget national qui y est dédié, on ose aller au-delà du curatif et parler de prévention. L'assainissement des environnements, la sécurité sociale pour les plus démunis, la valorisation des produits locaux et même la promotion de la santé font partie des discours des femmes et hommes influents de ce beau pays. Haïti s'inspire des modèles internationaux en santé tout en restant réaliste selon le contexte du pays. Bref, l'optimisme des Haïtiens que j'ai rencontrés est contagieux et m'encourage à m'investir dans ces deux projets passionnants. Décidément, j'apprendrai beaucoup plus que tout ce que je pourrai transmettre ici. La suite dans la prochaine parution de ce bulletin...!

¹ Cayemittes, M., Fatuma Busangu, M., Bizimana, J.d.D., Barrère, B., Sévère, B., Cayemittes, V. et Charles, E. (2013). Enquête Mortalité, Morbidité et Utilisation des Services, Haïti, 2012. Calverton, Maryland, USA : MSPP, IHE et ICF International.